

*lorum*. Le maître a groupé, dans cette immense conception, avec un art achevé, les grandes scènes où les Anges se sont révélés d'une manière plus éclatante.

Dans une amande, au fond d'or, la Vierge apparaît dans l'attitude de l'adoration et de la prière. Elle a les yeux baissés, les mains jointes; elle est revêtue d'une robe blanche, drapée largement et couverte d'un manteau couleur paille. Car tout l'ensemble de la composition est dans une tonalité transparente, claire comme une fresque de Pompéï. Aux pieds de la Vierge, l'ange Gabriel annonce le grand mystère de la conception divine. Ces deux figures sont séparées des autres groupes du vitrail par les meneaux qui coupent la verrière.

A droite, l'ange Raphaël et Tobie; à gauche, saint Michel présentant à Jeanne d'Arc, qui écoute ses voix, l'étendard de Charles VII. Ce dernier groupe est une belle chose. Dieu sait si Domer l'a travaillée, caressée avec art, modifiée, tourmentée avec son crayon; impatient, toujours chercheur et jamais satisfait, dans ce grand atelier de la rue de Sully où s'étaient ses maquettes en grandeur naturelle. Domer rêvait, pour la Vierge de Vaucouleurs, l'attitude à la fois timide d'une simple paysanne, et inspirée comme il convenait à la guerrière, à la patronne de la France. Domer a réalisé son rêve.

Un rinceau, à feuillages parsemés de roses blanches court derrière ces différents sujets pour les fondre dans l'harmonie du vitrail. Au-dessus, les concerts des anges, que nous devons retrouver dans les six verrières, toujours les mêmes toujours variés d'attitude et de poses, mais donnant à l'ensemble de cette composition grandiose l'unité qu'elle comporte.

A droite et à gauche, deux anges tiennent des bande-